

LES MÉMOIRES DE SAINT-SIMON ET LE PÈRE LE TELLIER (1)

Voilà un bon livre et très instructif que vient de publier le P. Bliard. On nous permettra bien à ce sujet quelques réflexions.

I

“L'impartialité est impossible à qui écrit ce qu'il a vu et manié” (2). Cette parole échappée à Saint-Simon et relevée par le P. Bliard (p. 373) pourrait servir d'épigraphe aux *Mémoires* du fougueux écrivain,—et à bien d'autres.

Pour quiconque l'a un tant soit peu fréquenté, Saint-Simon n'est rien moins qu'un écrivain impartial, et je ne crois pas qu'un seul esprit sérieux soit disposé à le considérer comme tel. Violent à l'excès, emporté dans ses paroles comme dans ses actions, méprisant pour tout ce qui n'est pas duc et pair, haineux, plein de rancune, et de cette rancune que le temps envenime au lieu de la calmer, croyant facilement ses adversaires capables de toutes les bassesses, et se croyant lui-même un prodige de pénétration et de finesse, il est encore rempli de tous les préjugés de son époque. Préjugés du grand seigneur sous Louis XIV, alors que pour singer le grand roi qui avait dit : l'Etat c'est moi, les nobles s'étaient dit à leur tour : Mes terres, mes paysans, mes domaines, tout cela c'est moi ; d'où l'orgueil et l'égoïsme sans frein ;—préjugés du janséniste, très lié avec le cardinal de Noailles, et jugeant tout à la manière de la secte, qui disait complaisamment le *grand* Arnauld, le *savant* Nicole, le *pieux* Lancelot, et qui eût dit aussi volontiers le *petit* Corneille et le *parvre*

(1) *Les Mémoires de Saint-Simon et le Père Le Tellier, confesseur de Louis XIV*, par le Père P. Bliard, de la Compagnie de Jésus, Paris Librairie Plon, rue Garancière 10, 1891. 1 vol. in-8 de 430 pp.

(2) *Mémoires de Saint-Simon*, t. XIII, ch. VII, p. 99.